



## Congrès *Bifurcations* 2019 et 2024 *La jeune génération au cœur des enjeux contemporains*

par Hélène Bodart  
Conseillère à l'Institut Destrée

Namur, le 7 décembre 2018

---

### Positionner les acteurs wallons

C'est ce 4 décembre 2018 que s'est tenu, à la Bourse de Namur, le congrès *Bifurcations 2029 et 2024, Comment accélérer le redressement de la Wallonie ?* de l'Institut Destrée en présence de près de 300 participants, parmi lesquels de nombreux jeunes. Cet événement était préparé intellectuellement par le Collège régional de Prospective de Wallonie. Ce dernier, créé en 2004, constitue, avec la Plateforme d'Intelligence territoriale wallonne et *Millennia2025, Femmes et Innovation*, une des trois plateformes d'acteurs lancées par l'Institut Destrée. Il s'agit d'un groupe d'une quarantaine de personnalités volontaires, issues du monde de l'entrepreneuriat, de la sphère publique et de la société civile. Présidé successivement par l'ancien commissaire européen à la Recherche Philippe Busquin, l'ancien président de la BEI Philippe Maystadt et aujourd'hui par Pierre Gustin, directeur ING Wallonie Entreprises et Institutionnels, le Collège a consacré ses nombreux séminaires (une cinquantaine, d'une journée complète au Cercle de Wallonie, depuis 2004) à penser des trajectoires et des outils pour améliorer la santé de la Région wallonne.

L'initiative du congrès répondait au *WalDeal* lancé par le Ministre-Président Willy Borsus au Parlement de Wallonie le 23 mai 2018. L'Institut Destrée voulait également positionner les acteurs wallons face aux bifurcations que pourraient constituer des élections régionales de 2019 et de 2024. Le congrès posait une question essentielle : *comment accélérer le redressement de la Wallonie* <sup>1</sup>? Comme l'avait précisé le président Philippe Suinen lors de la conférence de presse du 21 novembre 2018, *le redressement de la Wallonie dépend de la mentalité des divers acteurs qui la constituent : entreprises, société civile, politiques, syndicats... Il est primordial que, enfin, chaque partie décide de travailler avec les autres dans un même but, et que les différences soient synonymes de complémentarité plutôt que de batailles dans lesquelles tout le monde y perd. La Wallonie est une terre "bénie des dieux", riche de sa position géographique, de sa francophonie (sans être française) ou encore de sa diversité culturelle. Encore faut-il utiliser ces forces à bon escient, les valoriser à l'extérieur de nos frontières, inculquer un vrai engagement envers la Région et rendre chaque Wallon-ne acteur ou actrice du redressement. Il s'agit aussi de reconsidérer l'entreprise et valoriser l'acte d'entreprendre. Ce n'est qu'à ces conditions que la Wallonie se portera mieux.*

Le directeur général de l'Institut Destrée, l'historien et prospectiviste Philippe Destatte l'a rappelé en introduction : les congrès de l'Institut Destrée sont rares. Depuis la fondation de cet organisme indépendant, philosophiquement et politiquement pluraliste en 1938, seulement six congrès ont été organisés - en 1987, 1991, 1995, 1998, 2003 et 2011 - : tous

---

<sup>1</sup> [www.institut-destree.org/Congres\\_Bifurcations](http://www.institut-destree.org/Congres_Bifurcations)

ont été prospectifs, *c'est-à-dire conçus avec la volonté d'appréhender l'avenir pour essayer de le transformer, le rendre meilleur, plus conforme à nos aspirations d'équilibre, d'harmonie et de bien-être.*

## Répondre aux carences du système wallon

Le Président du Collège régional de Prospective de Wallonie, Pierre Gustin, a rappelé que cette plateforme prospective d'échanges structurés entre citoyennes et citoyens issus des mondes de l'entreprise, de la société civile et de la sphère publique s'attache à répondre à trois carences identifiées depuis des années dans le système wallon : d'abord, notre incapacité de réduire les écarts entre les citoyens dans l'accès à l'emploi de qualité grâce à l'instauration d'une trajectoire de croissance durable ; ensuite notre inefficacité à réformer la gestion et la gouvernance publiques, tant dans leurs processus politiques et délibératifs que dans le rôle d'acteur à donner à l'administration régionale ; enfin, la difficulté de bâtir une solidarité wallonne forte prenant appui sur la diversité des acteurs, des citoyens, des entreprises et des territoires constituant la Wallonie. Dès lors, a rappelé Pierre Gustin, le Collège de Prospective en a appelé à un **Pacte sociétal** en considérant que les réponses apportées ne seront que collectives et fondées sur des méthodes simples : la gouvernance délibérative, l'engagement écosystémique et la contractualisation.

Le ministre-président du Gouvernement de Wallonie, Willy Borsus, a, dans son discours, rappelé les enjeux majeurs qui motivent son volontarisme, en particulier la situation difficile des 292.046 Wallonnes et Wallons qui ne travaillent pas, les 16 % de 18-24 ans qui ne sont ni dans l'emploi, ni dans l'enseignement ni en formation (NEETs), les plus de 26% de la population en risque de pauvreté et d'exclusion sociale. Rappelant les atouts, ressources à activer et résultats positifs en cours, Willy Borsus a donné six axes de contenu au *WalDeal* : *faire évoluer les mentalités, renforcer la formation, accroître l'innovation et la recherche, accentuer le développement endogène et l'internationalisation, activer la numérisation et la transition énergétique, fédérer pour progresser, oser l'évolution des institutions et des structures.* À cet égard, le ministre-président de la Wallonie a évoqué la mobilisation de l'article 138 de la Constitution : *je pense, a-t-il dit, que rassembler beaucoup plus fortement, et très nettement, et transférer vers les Régions un maximum des éléments liés à la formation me semble aussi un élément qui est presque un préalable désormais de réalisation, de succès de cette formation, de cette adéquation avec les besoins de l'économie, de cette structuration nouvelle de la formation technique, de la formation duale, etc.*

L'Institut Destrée avait également invité une prospectiviste allemande de renom, présidente du Réseau européen de Prospective et du Nœud allemand du Millennium Project. Cornelia Daheim, CEO de Futures Impact (Cologne) qui a montré l'importance de la prospective dans le développement régional, mais aussi au sein même des entreprises de la région, pour mieux anticiper les enjeux futurs.

## Un capital de 20 notes, mises en débat

Prenant appui sur les 20 notes écrites par des membres du Collège régional de Prospective de Wallonie, quatre tables rondes ont rassemblé des acteurs de premier plan. Des propositions de solutions aussi concrètes que possible ont été présentées sur certains enjeux précis : les compétences et les nouveaux modèles économiques, l'entrepreneuriat durable et l'internationalisation, la transition et les objectifs du Développement durable - défis climatiques, énergétiques de mobilité, de ressources - gouvernance collective, innovation démocratique, délibération citoyenne. Thierry Castagne, Michel Foret, Basilio Napoli, Nicole Roland, Alain Beele, Thomas Dermine, Pierre-Yves Maniquet, la députée Joëlle Kapompolé, Pascale Van Doren, le ministre Jean-Luc Crucke, Bernard Piette, Jean-Marie Postiaux,

Michel Genet, Laurent Bosquillon, Hélène Bodart, Benoît Derenne, Frédéric Janssens et Paul Piret, ont débattu de ces questions. Dans le même temps, les nombreux participant-e-s ont émis des suggestions et posé des questions par l'application sli.do à partir de leur smartphone. Celles-ci étaient projetées en direct sur grand écran, favorisant la participation de chacun de manière fluide, transparente et dynamique.

Philippe Suinen a dressé le rapport général des travaux de la journée. Le président de l'Institut Destrée et de la CCI de Wallonie a considéré que les travaux avaient fait *progresser positivement la Wallonie vers le pacte sociétal dont elle a besoin*. Il a pointé les ingrédients nécessaires à la mise en œuvre d'un tel pacte sociétal : l'attachement à la Wallonie et la volonté de s'impliquer dans son développement, la conviction qu'il s'agit d'un cadre porteur pour assurer un développement inclusif basé sur l'innovation et l'attractivité, la conscience de ses forces et faiblesses, la volonté et l'acceptation par chacun de rendre complémentaires ses comportements et actions avec ceux des autres parties prenantes. Pour Philippe Suinen, un pas important a donc été fait, illustration de la capacité wallonne de rassembler ses forces vives. Il a noté un point d'amélioration à atteindre : l'implication des organisations syndicales dans le processus.

C'est par une allocution que le président du Parlement de Wallonie a clôturé les travaux. André Antoine a insisté sur l'importance de l'évaluation et de la prospective, en les liant à l'expression plus directe des citoyens, à l'instar de la Commission de l'avenir du Parlement finlandais. *D'une part, a-t-il souligné, l'évaluation donne corps au concept de responsabilité politique, en liant les annonces et les résultats. D'autre part, la prospective complète ce dispositif, en permettant de fixer de manière transparente des objectifs au-delà de l'horizon électoral. La temporalité longue et le pluralisme inhérent au pouvoir législatif constituent de réels atouts à cet égard.* Animé par son directeur général, l'Institut Destrée a répondu présent à l'invitation de partenariat sur ces questions, avancée par le président du Parlement de Wallonie, Philippe Destatte précisant que le Collège régional de Prospective avait vocation, à l'instar du modèle finlandais évoqué, à se transformer en *Wallonia Future Academy*, comme il existe une *Finland Future Academy*, proche du Parlement d'Helsinki. Cette transformation allierait sa capacité prospective et celle de la Cellule indépendante de Prospective de l'Institut Destrée à l'ancrage citoyen qui en fait sa grande valeur.

## **Conclusion : se rapprocher toujours plus de la Wallonie dont nous rêvons**

Le congrès était la grande porte ouvrant sur un long et riche labyrinthe à découvrir, l'ouvrage ne s'arrête pas là. Après la collecte et la diffusion de l'ensemble des riches travaux, ils seront repris et digérés au sein du Collège. Les pistes développées durant la journée seront creusées, adaptées parfois, mais surtout suivies de sorte que l'on passe du monde des idées, des rêves et des projets, à l'espace de l'action concrète, des essais, et parfois des erreurs. On l'espère, il y aura des réussites aussi et de l'évaluation pour se rapprocher toujours plus de la Wallonie dont nous rêvons. La réflexion se poursuit.

On peut en tout cas garder espoir suite à ce rassemblement, qu'on peut voir comme un coup de pistolet pour un nouveau départ. Si l'on peut être chagriné de l'absence des médias pour porter hors des murs de la Bourse de Namur, la volonté de se redresser, des politiques, des personnalités du monde du travail et des intellectuels étaient eux, bien présents. On peut également se réjouir que des jeunes, des étudiants aient eux aussi pris la peine de se déplacer. C'est cette jeune génération qui prendra la relève, demain ou après-demain pour dynamiser notre région. C'est eux qui sont au cœur des enjeux contemporains.

Le message est clair, ils sont là, prêts à passer à l'action, à partager leurs idées. Et sans nul doute, seront-ils vite conviés dans le monde « des grands », dans les débats et constructions

de « plan pour l'avenir » qui les concernent, pour imaginer et bâtir ensemble la Wallonie de demain, une Wallonie en pleine forme, neuve, avec de nouvelles valeurs, un nouveau souffle.